

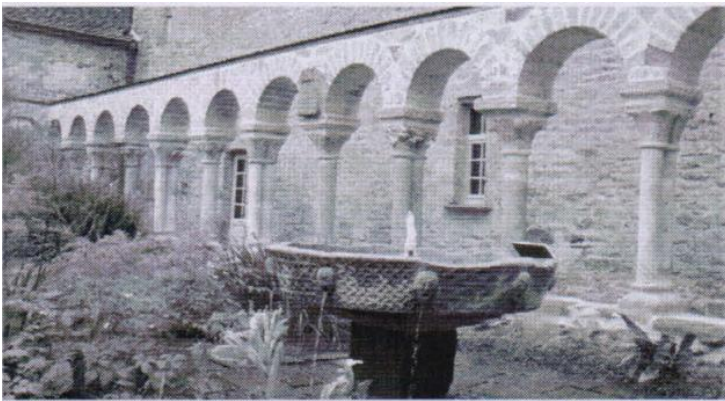
2 SEPTEMBRE 2007

VISITE DE L'EXPOSITION DE L'ABBAYE DE DAOULAS, DU CHATEAU, DE L'ENCLOS DE LA ROCHE-MAURICE, DU CHATEAU DE KEROUZERE

PAR JEAN-YVES MOISAN

Exposition de l'Abbaye de Daoulas : « Primitifs ? »

Comme chaque année, l'ARSSAT visite l'exposition proposée dans le cadre superbe de l'Abbaye de Daoulas: Le cloître de l'Abbaye de Daoulas « Sauvages », « premiers » ou « primitifs » : ainsi a-t-on durablement qualifié des peuples d'Afrique et d'Amérique découverts à partir du XV^e siècle par les explorateurs occidentaux, Primitifs? Précisément pas. Mis en regard d'œuvres bretonnes ou celtes, les objets usuels ou culturels de ces peuples lointains entretiennent avec les nôtres d'étranges parentés, et nous révèlent le fond commun d'une unique humanité. Composée de plus de 300 objets, l'exposition présente des œuvres prêtées par des musées

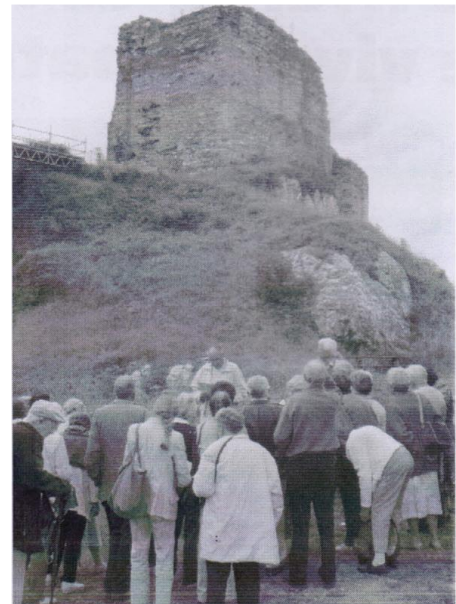


Le cloître de l'Abbaye de Daoulas

prestigieux (Barbier-Mueller, Tervuren, Le Louvre, quai Branly, Lyon, Bordeaux, ..) et des collectionneurs, dont des œuvres signées par Gauguin, Picasso, Masson, ou ayant appartenu à Breton, de Wiaminck. Malraux Senghor, œuvres qui ont été au centre de l'évolution de l'art au XX^e siècle.

(Plaquette de l'exposition)

La localité devrait son nom à son fondateur, Morvan, Vicomte du Faou. Il construit, sur un site dominant l'Élorn, une forteresse en 1060, qui défia alors les comtes de Léhon. Le château deviendra leur propriété, puisqu'en 1130, Hervé II de Léhon y réside. En 1363, Jeanne de Léhon épouse Jean de Rohan: le château devient la propriété des Rohan, qui l'agrandissent. Il sert de geôle de 1678 à 1694 et en 1695, il est considéré à moitié ruiné dans une note remise au roi. Il n'en reste aujourd'hui que le premier niveau, le reste ayant servi à construire le village alentour.



Château et enclos paroissial de La Roche - Maurice

L'ossuaire (de la Renaissance bretonne) est une belle réalisation. Mais la pièce maîtresse de l'enclos (auquel il manque l'arc) est sans conteste l'église. Elle remplaça la chapelle castrale au cours du XVI^e : elle fut financée par les Rohan. Le jubé polychrome est l'un des plus beaux de Bretagne (construit de 1570 à 1580). Le vitrail étonne par sa surface (21 m²) représentant 15 scènes de la vie du Christ. Enfin le clocher de 60 m est typique du Léhon, avec sa double galerie.



Le Jubé de l'église de La Roche-Maurice

Château de Kérouzéré

Nous y sommes reçu par son propriétaire Bruno de Calan, qui nous raconte l'histoire de sa demeure, puis nous la fait visiter. En voici sa présentation : La tradition déclare que Kerouzéré aurait été construit de 1425 à 1458.

Si Yvon 1^{er} de Kerouzéré a fortifié sa demeure en 1425, il s'agit probablement seulement d'une tour carrée de 24 pieds dont certains spécialistes croient distinguer les vestiges.

Il est, par contre, certain que, vers 1458, son fils Jean II de Kerouzéré s'absente régulièrement du conseil du Duc dont il est un membre important pour venir fortifier sa forteresse.

La famille de Kerouzéré n'est connue avec certitude que depuis 1374 mais il semble qu'ayant pris parti pour les Montfort dans la guerre de succession de Bretagne alors que beaucoup de grandes familles léonardes soutenaient les Blois, elle ait, par la suite, disposé régulièrement de la faveur des Ducs. L'emplacement de la forteresse, visible de la mer, mais pas au bord de l'eau, est essentiellement dissuasif : il s'agit de convaincre les français ou les anglais qui pillent régulièrement la Bretagne indépendante que ce n'est pas l'endroit où débarquer: on saura se défendre.

Après Jean II dont le magnifique gisant se voit dans l'église de Sibiril, le château passe à Yvon II, Jean III puis, en 1518, à Marie de Kerouzère, épouse de Jean de Kérimel de Coatinisan.

Leur fils Guillaume décédant sans descendance en 1568, Kerouzéré passe à la famille de sa sœur, épouse de Claude de Boiséon.

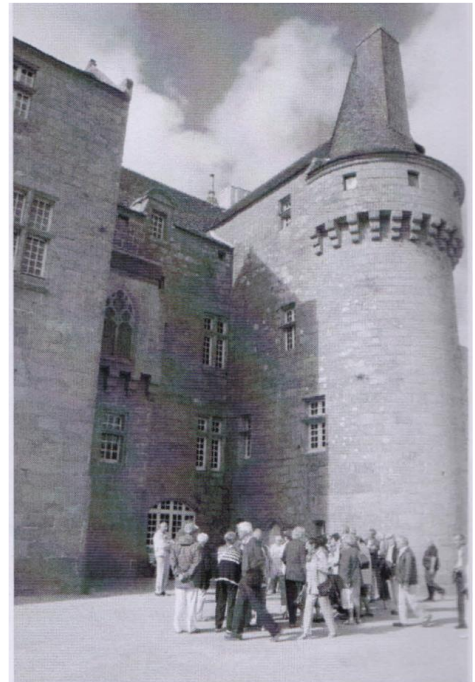
La famille de Boiséon gardera Kerouzéré jusqu'à la vente en 1680 par Hercule de Boiséon à Yves de Poulpry.

C'est Pierre de Boiséon qui y sera assiégé et plus tard restaurera le château. Lorsque Henri de Navarre devient Roi de France II est protestant et ce fait renforce dramatiquement la Ligue catholique qui s'opposait déjà à Henri III sous la houlette dans la famille de Guise-Lorraine.

En Bretagne, le gouverneur nommé par Henri III, le Duc de Mercoeur, lui-même membre de la Maison de Lorraine, et marié à une Penthièvre qui peut revendiquer des droits sur la Bretagne, prend la tête de la Ligue.

Bientôt, seuls Brest et Kerouzéré tiennent encore pour les Royalistes. Après plusieurs escarmouches c'est toute une armée qui vient, en 1590, assiéger Pierre de Boiséon dans Kerouzéré. Ils résistent 3 mois puis capitulent : ils n'ont plus de vivres et on annonce l'arrivée de rares canons capables de démolir les murs de la forteresse.

C'est une capitulation honorable: ils pourront sortir avec leurs armes et leurs bannières. Hélas, parmi les assiégés les populations des « paroisses » reconnaissent le sire de Kerandraon, qui a beaucoup pillé, violé et tué. Ils se révoltent et se saisissent de lui Boiséon ne doit son salut qu'à la protection des chefs ligueurs.



Château côté sud

le Duc de Mercoeur profitera de cet incident pour refuser de reconnaître la capitulation: il fait jeter Pierre de Boiséon en prison et ordonne le démantèlement du château de Kerouzeré. La 4^e tour ne sera jamais remise en état. Peu de temps plus tard Henri IV se convertit au catholicisme et les principaux chefs de la Ligue sont morts: la ligue s'écroule. Pierre de Boiséon sort de prison, reçoit de fortes indemnités du Roi et de la veuve du Duc de Mercoeur : il est nommé gouverneur de Morlaix. Avec ces importants moyens, Pierre de Boiséon va remettre son château en état mais va faire élargir de nombreuses meurtrières pour mieux faire rentrer la lumière du jour. La charpente a sans doute aussi été restaurée après ces destructions. Le château que l'on voit aujourd'hui est certainement très proche de ce que Pierre de Boiséon a laissé. Après les Poulpry, Kerouzeré passe aux Bréhant puis aux Rochefort. Racheté par les Eon du Vieux Chatel en 1778, Kerouzeré est habité pendant la Révolution française par la Marquise de Piré qui ne sera pas inquiétée. Son Ms, ruiné à la Cour de Napoléon, loue le chateau pour faire un collège puis en 1821 le vend à Jean-Baptiste du Beaudiez: C'est son neveu, Henri du Rusquec qui ; en 1846, s'installe à Kerouzeré et fera les gros travaux qui ont sauvé la forteresse.



Charpente du château

A sa mort en 1906, Kerouzeré passe à sa petite-fille Agnès de Kerdrel puis, en 1914, lorsqu'elle meurt en couches, à son fils, Olivier de Calan. C'est seulement à la fin de la guerre que celui-ci pourra y entreprendre les travaux d'entretien que son fils poursuit aujourd'hui.



Château côté mer